

GROUPES, ANNEAUX ET CORPS

– II –

2. Soit $(\mathbb{A}, +, \times)$ un anneau commutatif. On définit l'ensemble des éléments *nilpotents* de \mathbb{A} de la façon suivante :

$$\text{Nil}(\mathbb{A}) = \{x \in \mathbb{A} \mid \exists n \in \mathbb{N}, x^n = 0\}.$$

- (b) $\text{Nil}(\mathbb{A})$ est-il un sous-anneau de \mathbb{A} ?

➔ **Correction :** *Non, sauf si \mathbb{A} est l'anneau nul. En effet, dans ce cas $1 \notin \text{Nil}(\mathbb{A})$ et donc ce dernier ne peut être un sous-anneau de \mathbb{A} .*

3. Soit $(\mathbb{A}, +, \times)$ un anneau commutatif. On appelle *idéal* de \mathbb{A} tout sous-groupe $(I, +)$ de $(\mathbb{A}, +)$ tel que

$$\forall a \in \mathbb{A}, \forall x \in I, ax \in I.$$

- (a) Démontrer que si I est un idéal contenant 1 alors $I = \mathbb{A}$. Quels sont les idéaux d'un corps ?

➔ **Correction :**

- Si $1 \in I$, alors pour tout $a \in \mathbb{A}$, $a1 = a \in I$ et donc $I = \mathbb{A}$.
- Si I est un idéal non nul d'un corps \mathbb{K} , il contient un élément $x \in \mathbb{K}^*$. Comme x est inversible, on a que $x^{-1}x = 1 \in I$ par propriété d'idéal et donc $I = \mathbb{K}$. Les idéaux d'un corps sont donc $\{0\}$ et \mathbb{K} .

- (b) Démontrer que si I et J sont deux idéaux de \mathbb{A} alors $I \cap J$ et $I + J$ le sont également.

➔ **Correction :**

- Dans les deux cas, il est clair que ces ensembles sont des sous-groupes (vérifier la caractérisation, l'intersection a même été traitée plus tôt dans le TD). On rappelle que $I + J = \{x + y \mid x \in I, y \in J\}$.
- Si $x \in I \cap J$ et $a \in \mathbb{A}$ alors $ax \in I$ car $x \in I$ et $ax \in J$ car $x \in J$ donc $x \in I \cap J$.
- Si $x \in I + J$, alors il existe par définition $(i, j) \in I \times J$ tel que $x = i + j$. Ainsi, $ax = ai + aj$; $ai \in I$ (car $i \in I$) et $aj \in J$ (car $j \in J$) donc $x \in I + J$.

4. Soit $d \in \mathbb{N}$ tel que $\sqrt{d} \notin \mathbb{Q}$. Démontrer que $\mathbb{Q}[\sqrt{d}] = \{a + b\sqrt{d} \mid a, b \in \mathbb{Q}\}$ est un corps.

➔ **Correction :** *On va démontrer que $\mathbb{Q}[\sqrt{d}]$ est un sous-corps de \mathbb{R} .*

- $\mathbb{Q}[\sqrt{d}] \subset \mathbb{R}$ et $1 \in \mathbb{Q}[\sqrt{d}]$ sont évidents ($1 = 1 + 0 \times \sqrt{d}$).
- Soient $x = a + b\sqrt{d}$ et $y = u + v\sqrt{d}$ deux éléments de $\mathbb{Q}[\sqrt{d}]$. Alors :

$$x - y = (a - u) + (b - v)\sqrt{d} \in \mathbb{Q}[\sqrt{d}]$$

et

$$xy = (au + dbv) + (bu + av)\sqrt{d} \in \mathbb{Q}[\sqrt{d}].$$

- Soit $x = a + b\sqrt{d} \in \mathbb{Q}[\sqrt{d}]$. Pour trouver un inverse à x dans $\mathbb{Q}[\sqrt{d}]$ on résout l'équation d'inconnue α, β suivante

$$(a + b\sqrt{d})(\alpha + \beta\sqrt{d}) = 1.$$

Si $b = 0$, la résolution est triviale; dans le cas contraire, on trouve :

$$\begin{cases} a\alpha + db\beta = 1 \\ a\beta + \alpha b = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \alpha = -\frac{a}{db^2 - a^2} \in \mathbb{Q} \\ \beta = \frac{b}{db^2 - a^2} \in \mathbb{Q} \end{cases}.$$

Ainsi x admet bien un inverse dans $\mathbb{Q}[\sqrt{d}]$, ce qui conclut la preuve.

5. Soit \mathbb{K} un corps ; démontrer que tout morphisme d'anneau de \mathbb{K} dans lui-même est injectif.

► **Correction :** Soit $f : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$ un morphisme d'anneaux et soient $x, y \in \mathbb{K}$ tels que $f(x) = f(y)$. On a alors $f(x - y) = 0$, ce qui implique que $x = y$ car pour tout $z \in \mathbb{K}^*$, $f(z)$ ne peut être nul. En effet, $f(z)f(z^{-1}) = f(zz^{-1}) = f(1) = 1$.

Remarque : il existe (en dehors du programme du MPSI) une caractérisation de l'injectivité des morphismes d'anneaux à l'aide du noyau, identique à celle vue en cours sur les groupes.